

Handicap invisible : chance ou malchance ?



“Mais toi aussi tu ne fais pas d’effort !”

La phrase est lancée par mon amie sans que je sache s’il s’agit d’humour ou d’un tacle. En question : ma difficulté pour trouver un métier compatible avec ma pathologie. Selon certains je joue les difficiles. Pour moi, je compose avec la maladie.

Je suis atteinte de bipolarité et lorsque ma maladie se stabilise, des troubles anxieux prennent le relais. Résultat : ce que l’on perçoit de moi c’est une personne certes fatiguée mais valide. Dès lors, on ne voit pas ce qui pourrait poser problème à part une timidité importante.

Mais la tempête est intérieure : le moral est en dents de scie, les crises d’angoisse apparaissent de ci de là, me laissant dans un piteux état d’épuisement et sans envie de vivre.

J’ai appris ma bipolarité en 2011 ; j’ai essayé différents traitements qui m’ont fait prendre une dizaine de kilos. J’ai été hospitalisée 6 fois dont 4 sans mon consentement. Mon premier psychiatre, à Paris, a tout fait pour me persuader que je pouvais vivre normalement, en toute autonomie.

Puis j’ai été hospitalisée à Bordeaux et là tout un dispositif s’est mis en place : Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé, pension d’invalidité, Allocation Adulte Handicapé.

Je vois tout ça comme autant de filets de sécurité et je perçois que mon handicap invisible est finalement reconnu par la société.

Pourtant je suis toujours étonnée de me considérer comme handicapée et parfois j’ai la sensation que ces aides nous isolent peut-être aussi : je suis dans la case catégorie 2 et je suis censée ne plus pouvoir travailler. Cependant je continue à me battre pour trouver une place dans la société autre que celle d’handicapée. Je suis la formation Handiprojet qui permet de faire des stages et peut-être de valider un projet.

Avoir un handicap invisible peut aussi être une chance : j’ai trouvé des emplois que je n’aurais pas obtenus si ma maladie avait été mise en avant. La frustration vient cependant d’une chose : l’autre ne perçoit pas toujours les efforts fournis pour vivre normalement.

Céline